

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1928)
Heft: 360

Artikel: Jeûne fédéral 1928
Autor: Brauen, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-689932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 8—No. 360

LONDON, SEPTEMBER 15, 1928.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) -	3s 6d
	6 Months (26 issues, post free) -	6s 6d
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) -	Fr. 7.50
	6 Months (26 issues, post free) -	Fr. 14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konten Basle V 5718.)

HOME NEWS

Particulars of the National Old Age Insurance scheme, which in principle was voted by the Swiss people in December, 1925, have now been communicated to the Press by the Federal Council. Under it old age insurance becomes compulsory for everybody, the annual contribution for men being Frs. 15 and for women Frs. 12, this being payable from the ages of 19 to 66, when the contributor becomes entitled to the payment of an annual sum (pension) not exceeding Frs. 500. Employers of labour, whether in the industrial, agricultural or domestic sphere, have to contribute Frs. 15 annually for every person employed. It is stated that it will take 15 years before the accumulated funds allow the payment of full benefits; during the transition period pensions will be paid on a reduced scale. The scheme will be put into operation at the beginning of 1933.

The two houses of the Swiss Parliament will assemble next Monday for the autumn session which will last a week and after which the general election will take place throughout Switzerland.

The Federal war tax has so far produced a thousand million francs which, with the still outstanding arrears, is expected to cover the whole of the indebtedness incurred through the mobilisation.

Preliminary preparations for holding in 1932 the next Federal Gymnastic Festival have already been taken in hand. The Bürger Turnverein in Aarau has offered to organise the festival, and the municipal authorities have already promised their co-operation.

A proposal to convert the Zuger Kantonalbank into a purely state institution, was rejected by the electors during the last week-end with a small majority: on the other hand, a revision of the amusements regulations permitting dancing on Sunday after 3 p.m. found favour.

Lichtensteig, the little town in the Toggenburg (St. Gall), celebrated last Sunday the 700th anniversary of its foundation: Dr. Karl Bruggmann, the Chargé d'Affaires of the Swiss Legation in Prag, who was educated in that place, was the official speaker.

The law-suit brought by the Ticinese National Councillor Zeli against the local chemist Bodenmann, a militant Communist, for defamation of character has been settled amicably after four days' pleadings in the assize court at Bellinzona.

Dr. F. Arnold, the municipal forester at Winterthur, has died at the age of 72: he was a great authority on the cultivation of forests, the districts under his direction having become models of sylviculture.

Dr. Marcel Ney, the director of the Federal Statistical Office, has died in Sierre (Valais) after a short illness; born in Lausanne in 1874, he was appointed to his post in 1914.

The remains of a flock of thirty sheep have been discovered in the Salbittenfatt, near Göschen; it had been missing for some time. The flock is supposed to have lost its way; the animals died from hunger and thirst, after having evidently subsisted for some time on their own wool.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Syndicalisme capitaliste.—Parmi les gros capitalistes de Suisse se trouvent les adversaires du capitalisme, les *Fédérations syndicales*. Cette puissante société comptait à fin 1919 le nombre considérable de 223,588 membres; depuis lors elle subit une dépression qui, en 1925, ramena ce chiffre à 149,997; enfin, au cours des deux dernières années, légère augmentation: 153,797 à fin 1926, et 165,692 à fin 1927.

Les sacrifices demandés par les syndicats à leurs membres ne sont pas à dédaigner: l'imposition moyenne des syndiqués est de 50 fr., mais les

JEÛNE FÉDÉRAL 1928.

16 Septembre.

Chers Confédérés,

N'est-il pas remarquable que durant des décades le seul jour de fête nationale que la Suisse ait connu ait été le Jeûne Fédéral? Institué par nos autorités, il était respecté par notre peuple tout entier: c'est qu'une nation ne saurait grandir sans rentrer en elle-même, car jamais ni richesse ni science n'y ont suffi. Nos pères le savaient. Conscients de leur faiblesse numérique, les anciens Confédérés attendaient leur secours de Dieu, et ils ont subsisté. Ne sommes nous pas trop portés à n'y voir que l'effet de causes toutes naturelles? Nous avons tout. "Si l'Eternel n'eût été pour nous—pouvons nous redire avec Israël—quand les hommes se levaient contre nous, alors les eaux nous auraient submergés"... C'est l'Eternel qui a eu compassion de nous et qui a réalisé à notre endroit sa magnifique promesse que même si les montagnes s'effondraient sa bonté ne faiblirait point.

Nous voulons donc L'adorer et Le bénir de tout notre cœur en ce jour de Jeûne.

Mais nous devons et voulons aussi nous humilier pour tout ce qui a manqué chez nous, durant l'année écoulée, de gratitude envers Dieu, et de foi en Son Fils bien-aimé d'amour pour notre prochain. Politiquement, certes, nous avons joui de la paix. Mais sommes-nous en paix avec Dieu? Est-ce là le fondement sur lequel est construit l'édifice de notre nation? Si jamais les grosses eaux débordaient à nouveau, notre maison, subsistera-telle? Est-elle bâtie sur le sable ou sur le roc? La vision de ce qui se passe chez nous, dans nos familles, dans notre vie nationale nous fait souvent trembler...

Que ce jour du Jeûne Fédéral soit donc cette année pour tout notre peuple, et pour nous les premiers, ici à Londres un vrai jour national de repentance, de prière et de reconnaissance, afin que nous puissions retrouver les forces cachées qui sont en Dieu et qu'il offre à quiconque s'humilie sincèrement devant Lui.

Avec nos messages fraternels,
pour le Consistoire de l'Eglise Suisse
(signé) ALFRED BRAUN,
Président.

der Allgewalt der Lawine, aber der Friede bleibt, Angst und Sorge sind geblieben.

Wenn wir so den Eidgenössischen Dank-, Buss- und Betttag begehen, dann werden unserm Volksleben neue Kräfte zuströmen und wird unsere Volksgemeinschaft fester und inniger.

Mit herzlichem Gruss:
Die Kirchenpflege der Schweizerkirche
London.

typographes paient jusqu'à 195 fr. 70, tandis que les cheminots sont taxés à 34 fr. 05.

Les recettes de l'année 1927 se sont élevées à 10 millions 260.139 fr. (à titre de comparaison, elles avaient été de 8 millions 373.297 francs en 1925). La reprise industrielle a augmenté, on le voit les ressources syndicalistes.

Les dépenses ont été, l'an dernier, de 9 millions 8.515 fr., en augmentation de près d'un tiers sur 1925 (6.747.594 fr.). Leur répartition est la suivante (rubriques principales):

Secours aux chômeurs	3.059.880 fr.
Secours maladie, invalidité, accidents, mort	2.042.788 „
Administration et propagande	1.951.964 „
Presse syndicaliste	719.033 „
Contribution à des grèves	255.911 „

A côté, donc, des œuvres sociales des syndicats, l'administration rapporte gros à ceux des "défenseurs du prolétariat" qui y trouvent de bonnes places, et la propagande sous toutes ses formes, y compris la presse et l'appui donné aux grèves, a disposé d'une somme de deux millions au moins. Faut-il s'étonner, dans ces conditions, des résultats politiques obtenus par l'extrême-gauche? Et que font, en face d'elle, les partis bourgeois? Dispersés en petits paquets, opposés les uns aux autres, ils sont le plus souvent impuissants en raison de leur grande faiblesse financière qui les met dans l'impossibilité de répandre leurs idées par la voie de l'affichage, de la distribution gratuite de journaux, de la diffusion de brochures.

La situation est donc tout-à-fait paradoxale: ceux qui sont désignés comme "capitalistes" manquent de capitaux pour mener la lutte, et les "anti-capitalistes" ont des millions pour leur propagande.

La fortune des fédérations syndicales, qui en 1908 n'était encore que d'un million 357.998 francs, s'élève en effet, à fin 1927, à 16 millions 595.797 fr. Pour combattre le capital, les syndicats se sont faits gros capitalistes.

—Journal de Genève.

EIDGENÖSSISCHER DANK-, BUSS- UND BETTAG 1928.

Liebe und werthe Miteidgenossen!

Wenn der 1. August ein nationaler Gedenktag ist, an dem wir uns gerne zurückversetzen auf die Bergwiese am lächelnden mit seinen grünen Gestaden, auf der unser Gemeinwesen und Volksstaat beschworen wurde, so ist der 3. Sonntag im September ein Tag nationaler Einkehr.

Ohne innere Tat wird nach aussen nichts geleistet. Aber je günstiger die Verhältnisse zu Stadt und Land sich entwickeln, desto mehr sind wir geneigt von der Welt, ihren Reichtümern und ihrem Wissen alles zu erhoffen.

Die alten Eidgenossen, im Bewusstsein ihrer kleinen Zahl und Ohnmacht gegenüber mächtigen Gegnern, haben Gott um Hilfe angerufen. So ist ihnen das gelungen, was wir heute als selbstverständlich hinnehmen. Wohl wissen wir aus unserer Geschichte, dass "wenn ein starker Gewappneter seinen Hof bewahrt, das Seine mit Frieden bleibt"; aber der Zeitenlauf lehrt uns auch, dass "wenn ein Stärkerer über ihn kommt und überwindet ihn, so nimmt er ihm seinen Harnisch, darauf er sich verliess und teilt den Raub aus". Diesem Wort Jesu stellen wir eines des Jesaja zur Seite: "Es sollen wohl Berge weichen und Hügel hinfallen, aber meine Gnade soll nicht von dir weichen und der Bund meines Friedens soll nicht hinfallen, spricht der Herr, dein Erbarmer!". Es können also die sichersten Verhältnisse ins Wanken kommen, "Berge weichen," Not und Volksplagen über uns hereinbrechen trotz tapferster Gegenwehr. Dass wir vor solchen Uebeln im vergangenen Jahr bewahrt geblieben sind, verdanken wir nicht uns selbst, sondern Gott. Deswegen feiern wir Dank- und Betttag.

Einen Busstag begehen wir aber, weil Undank, Nörgelsucht, Hader, Mangel an Gottesfurcht und Nächstenliebe sich unter uns bemerkbar machen. Den Frieden von aussen haben wir, aber den Bund des Friedens mit Gott achten wir gering. Wo dieser fehlt, da mögen Berge sich türmen, da mag die Wissenschaft kühn erobern, da sind wir unfähig zu rechtem Genuss der Arbeit und wahrer Freude. Zerfällt das Seelenleben eines Menschen und eines Volkes, dann gelten alle anerkannten Grössen und Sicherheiten nichts mehr. Gesund ist man krank, lebendig ist man tot. Ein Gang durch unsere Irrenhäuser und Anstalten müsste uns davon überzeugen. Ein Fels aber weicht nicht: Gott. Zu Ihm Zuflucht nehmen und sich bei Gott zurückfinden als Anbeter, heisst Busse tun. Dann geniesst man alles mit Dank. Dann weichen wohl Berge, ändern sich Verhältnisse, wie eine Landschaft unter

(Continued in previous column.)

NOTES AND GLEANINGS.

On Calvin's Pulpit.

The Very Rev. W. R. Inge, the Dean of St. Paul's, delivered on Sunday, September 2nd, a remarkable sermon on the subject of the League of Nations and the causes of war from the same pulpit where Calvin used to preach regularly his stern doctrines. The historic cathedral of St. Pierre, towering on the heights of Geneva, with its radiant panorama of the lake and the Alps, may yet return to some of its old lustre. The following short extract from the address has been published in the *Daily News* (Sept. 3rd):—

"It was not true that wars were made by manufacturers of armaments or by groups of financiers. The influence of such trades and groups was not great, and "big business" had far more to lose than to gain by a general conflagration.

The notion that wars are made only by kings and emperors, and that to make the world safe for democracy is to make it safe for peace, he said, is utterly untrue and extremely dangerous. In bellicosity and injustice to weaker nations there is not a pin to choose between monarchies and republics.

As for wars between great nations on the same level of civilisation, like the Great War of 1914, no one who has anything to lose is ever likely to vote for such a war again. I regard this as the trump card in the hand of the friends of peace.

Analysing the main obstacles to permanent peace against which the League of Nations had to strive, Dean Inge said the first was the wrong form which the spirit of patriotism had taken in modern times. It should be our pride to make our country's name honoured, respected and loved by other nations rather than indulge in the childish wish to paint the map with the national colour.